

Concours Régional de Langues Anciennes

Session 2011

EPREUVE DE GREC – Classes de terminale
Durée : 3 heures

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire grec-français et français-grec

Texte de référence : PLUTARQUE, *Vie d'Alcibiade*, 16 (le texte et sa traduction se trouvent en pages 1 et 2)

Entre Athènes et le plus beau de ses généraux, c'est une longue histoire d'amour et de haine. D'abord élu stratège en 420, puis prié de déguerpir en 415, pour être finalement rappelé en 407, Alcibiade fut tour à tour appelé héros, traître et sauveur : il ne laissa jamais la cité indifférente. Le versatile Alcibiade possède au moins un talent, celui de faire parler de lui.

I. Questions (10 points)

- a) Selon Plutarque pour quelles raisons Alcibiade suscite-t-il des réactions contradictoires chez les Athéniens ? Vous fournirez une réponse argumentée qui s'appuiera sur des citations du texte grec.
- b) Comment Plutarque parvient-il à faire apparaître une figure politique importante ? Comparez-le avec deux autres personnages de l'histoire grecque ou de l'antiquité.

N.B. Vos deux réponses s'appuieront sur de courtes citations du texte grec.

II. Langue (10 points)

- a) **Version (7 points)** : Traduire le passage en caractère gras (lignes 6 à 9), depuis « οἱ μὲν... » jusqu'à « ... δ'ἔχειν. »
- b) **Thème (3 points)**

« On raconte que l'opinion sur Alcibiade était indécise, non seulement à cause de l'inconstance de sa nature, mais aussi à cause de la mollesse de son mode de vie et de ses excès de boisson »

Texte : PLUTARQUE, *Vie d'Alcibiade*, 16

Ἐν δὲ τοῖς τοιοῦτοις πολιτεύμασι καὶ λόγοις καὶ φρονήματι καὶ δεινότητι πολλὴν αὖ πάλιν τὴν τρυφὴν τῆς διαίτης καὶ περὶ πότους καὶ ἔρωτας ὑβρίσματα, καὶ θηλότηας ἐσθήτων ἀλουργῶν ἐλκομένων δι' ἀγορᾶς, καὶ πολυτέλειαν ὑπερήφανον, ἐκτομάς τε καταστροφμάτων ἐν ταῖς τριήρεσιν, ὅπως μαλακώτερον ἐγκαθεύδοι, κειρίαις, ἀλλὰ μὴ σανίσι, τῶν στρωμάτων ἐπιβαλλομένων, ἀσπίδος τε διαχρύσου ποίησιν οὐδὲν ἐπίσημον τῶν πατρίων ἔχουσαν, ἀλλ' ἔρωτα κεραυνοφόρον ὀρῶντες, οἱ μὲν ἐνδοξοὶ¹ μετὰ τοῦ βδελύττεσθαι καὶ δυσχεραίνειν ἐφοβοῦντο τὴν ὀλιγωρίαν αὐτοῦ καὶ παρανομίαν ὡς² τυραννικὰ καὶ ἀλλόκοτα³, τοῦ δὲ

¹ ἐνδοξοὶ est apposé au participe ὀρῶντες placé juste avant que l'on pourrait traduire par « Voyant cela, ... »

² Traduire ὡς par « dans la pensée que... »

δήμου τὸ πάθος τὸ πρὸς αὐτὸν οὐ κακῶς ἐξηγούμενος⁴ ὁ Ἀριστοφάνης ταῦτ' εἶρηκε· "ποθεῖ μὲν, ἐχθαίρει δέ, βούλεται δ' ἔχειν", ἔτι δὲ μᾶλλον τῇ ὑπονοίᾳ πιέζων· "μάλιστα μὲν λέοντα μὴ ἴν πόλει τρέφειν· / ἦν δ' ἐκτρέφῃ τις, τοῖς τρόποις ὑπηρετεῖν." Ἐπιδόσεις γὰρ καὶ χορηγίαι καὶ φιλοτιμήματα πρὸς τὴν πόλιν ὑπερβολὴν
 10 μὴ ἀπολείποντα καὶ δόξα προγόνων καὶ λόγου δύναμις καὶ σώματος εὐπρέπεια καὶ ῥώμη μετ' ἐμπειρίας τῶν πολεμικῶν καὶ ἀλκῆς πάντα τᾶλλα συγχωρεῖν ἐποίει καὶ φέρειν μετρίως τοὺς Ἀθηναίους, ἀεὶ τὰ πραότατα τῶν ὀνομάτων τοῖς ἀμαρτήμασι τιθεμένους, παιδιὰς καὶ φιλοτιμίας. Οἷον ἦν καὶ τὸ Ἀγάθαρχον εἶρξαι τὸν ζωγράφον, εἶτα γράψαντα τὴν οἰκίαν ἀφεῖναι δωρησάμενον· καὶ Ταυρέαν ἀντιχορηγοῦντα ῥαπίσαι, φιλοτιμούμενον ὑπὲρ τῆς νίκης· καὶ τὸ Μηλίαν γυναῖκα ἐκ τῶν αἰχμαλώτων ἐξελόμενον καὶ συνόντα θρέψαι παιδάριον ἐξ αὐτῆς. Καὶ
 15 γὰρ τοῦτο φιλάνθρωπον ἐκάλουν, πλὴν ὅτι τοῦ τοὺς Μηλίους ἠβηδὸν ἀποσφαγῆναι τὴν πλείστην αἰτίαν ἔσχε, τῷ ψηφίσματι συνειπῶν. Ἀριστοφῶντος δὲ Νεμέαν γράψαντος ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτῆς καθήμενον Ἀλκιβιάδην ἔχουσαν, ἐθεῶντο καὶ συνέτρεχον χαίροντες· οἱ δὲ πρεσβύτεροι καὶ τούτοις ἐδυσχέραινον ὡς τυραννικοῖς καὶ παρανόμοις. Ἐδόκει δὲ καὶ Ἀρχέστρατος οὐκ ἀπὸ τρόπου λέγειν, ὡς ἡ Ἑλλὰς οὐκ ἂν ἦνεγκε δύο Ἀλκιβιάδας. Ἐπεὶ δὲ Τίμων ὁ μισάνθρωπος εὐήμερησαντα τὸν Ἀλκιβιάδην καὶ προπεμπόμενον ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας
 20 ἐπιφανῶς οὐ παρηλθεν οὐδ' ἐξέκλινεν, ὥσπερ εἰώθει τοὺς ἄλλους, ἀλλ' ἀπαντήσας καὶ δεξιωσάμενος "εὖ γε" ἔφη "ποιεῖς αὐξόμενος ὦ παῖς· μέγα γὰρ αὖξει κακὸν ἅπασιν τούτοις," οἱ μὲν ἐγέλων, οἱ δ' ἐβλασφήμουν, ἐνίους δὲ καὶ πάννυ τὸ λεχθὲν ἐπέστρεφεν. Οὕτως ἄκριτος ἦν ἡ δόξα περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνωμαλίαν.

PLUTARQUE, *Vie d'Alcibiade*, 16

³ Il faut sous-entendre dans ces deux adjectifs au pluriel neutre l'idée de « marques de... » que vous développerez par le sens donné par τυραννικά et ἀλλόκοτα.

⁴ Ce participe est à relier au verbe εἶρηκε : traduire le participe par un mode personnel et le mode personnel par un participe.

⁵ Alcibiade a pour père Clinias. Timon emploie ce mot comme on dirait familièrement « mon gars »...

Traduction nouvelle annotée par M.-P. Loicq-Berger

Au milieu d'actes politiques aussi considérables et de discours empreints d'intelligence et d'habileté, revenaient la profonde mollesse de son mode de vie, ses excès de boisson et d'amour, ses vêtements efféminés - des robes pourpres qu'il traînait à travers l'agora -, son luxe effréné - il faisait pratiquer des entailles à bord des trières pour y dormir plus douillettement sur des matelas jetés sur des sangles au lieu de planches ; et il s'était fait fabriquer un bouclier incrusté d'or, sans aucun des emblèmes traditionnels mais avec un Amour porte-foudre !

(...)

Le même⁶ est plus écrasant encore dans cette insinuation : "Surtout ne pas nourrir un lion dans la ville, / Mais si on le nourrit, se soumettre à ses modes". Ses largesses, ses chorégies, ses gestes ostentatoires - non exempts d'excès - envers la cité, la gloire de ses ancêtres, la puissance de sa parole, la beauté de son corps, sa force jointe à l'expérience dans les choses de la guerre et à la vaillance: voilà qui faisait excuser tout le reste aux Athéniens, supportant Alcibiade avec calme et appliquant toujours à ses fautes les plus doux des noms: enfantillages, point d'honneur. Tel était par exemple le fait d'avoir tenu enfermé chez lui le peintre Agatharchos puis, une fois qu'il lui eût décoré sa maison, de l'avoir congédié avec une gratification; ou encore d'avoir giflé Tauréas son rival comme chorège, qui ambitionnait la victoire; et même d'avoir soustrait du nombre des prisonniers une femme de Mélos, de l'avoir gardée avec lui et d'avoir élevé l'enfant qu'il lui avait fait. Voilà ce que les Athéniens appelaient son "humanité" - sauf tout de même qu'il porta la principale responsabilité d'avoir fait égorger la jeunesse de Mélos, puisqu'il se prononça pour le décret de mort. Aristophon avait peint Néméa tenant Alcibiade assis entre ses bras, et les gens accouraient tout réjouis pour contempler le tableau; les plus vieux cependant s'indignaient encore à ce propos, sentant là l'indice de visées tyranniques et hors-la-loi. Archestratos passait même pour dire fort à propos que les Grecs n'auraient pu supporter deux Alcibiades. Timon le Misanthrope rencontre Alcibiade dans un bon jour et sortant de l'Assemblée visiblement bien escorté. Loin de passer son chemin et de se détourner, comme il faisait d'ordinaire avec tout le monde, Timon va à lui et lui tend la main droite en disant: "Tu fais bien de grandir, mon fils, car tu seras, en grandissant, un grand malheur pour tous ces gens-là!". Et les uns de rire, les autres, de l'invectiver, mais il en est que le mot retourna complètement. Ainsi l'opinion sur Alcibiade était-elle indécise, à cause de l'inconstance de sa nature.

⁶ Ce mot reprend « ὁ Ἀριστοφάνης », qui apparaît à la ligne 7.